Un Ventre-Rouge : Louis Déterville DESMORTIERS

Par Marie-Brigitte Charrier

Louis Desmortiers était originaire de Thors, petite commune située au sud de Matha, mais son acte de naissance ne figure pas dans le registre d'état-civil. L'An VII était une période troublée pendant laquelle les lacunes étaient fréquentes. Un acte de notoriété demandé en 1821 stipule qu'il était « né le 30 avril 1799 fils naturel et légitime de François Desmortiers et de Catherine Duvergier domiciliés à Thors».

Dernier d'une fratrie de 11 enfants, dont 7 filles et 4 garçons, il suivit les cours du Collège de Saint-Jean-d'Angély, puis effectua à Paris des études de droit. Il demeurait alors au 16 rue des Quatre-Fils dans le 7è arrondissement.

Le 14 mai 1825 il épousait à Neuilly-sur-Seine Julie Campi, déclarée par acte de notoriété enfant de père et mère inconnus, résidante aux Chesnes à Neuilly chez le baron de Campi son tuteur et demeurant habituellement à Villeparisis chez Monsieur Gabriel de Berny tuteur subrogé. Elle était en fait fille naturelle d'André Campi secrétaire de Lucien Bonaparte et de Louise Antoinette Hinner épouse de Monsieur de Berny, muse et égérie d'Honoré de Balzac (souvent nommée Laure de Berny par celui-ci).

Le couple s'installa à Saintes où Louis acheta une étude d'avoué. Il y exerça pendant sept ans, puis il partit retrouver à Paris son frère aîné Louis Henri. Il accéda à la magistrature comme juge suppléant au tribunal de première instance de la Seine. Substitut en 1836 il devint juge d'instruction en 1840 et demeurait 193 rue de Vaugirard. Il prit sa retraite le 1er octobre 1869 et se retira à Parmain sur la commune de Persan Beaumont. Retraite dont il n'eut pas le loisir de profiter longtemps car les évènements se précipitèrent avec la revendication du trône d'Espagne par le prince Leopold de Hohenzollern, puis la dépêche d'Ems véritable affront de Bismarck à la diplomatie française.

La déclaration de guerre, le début des conflits avec la Prusse alors que l'armée française n'était pas prête, la liberté de l'information accordée par Napoléon III rendant publique tous les mouvements de troupe par voie de presse, servant bien évidemment l'ennemi, tout allait mal. En septembre 1870 après la défaite de Sedan les Prussiens menaçaient de franchir l'Oise à Beaumont-sur-Oise. A soixante dix ans, Louis Desmortiers organisa à Parmain la défense contre les Prussiens, réunit une compagnie de 30 francs-tireurs, et réussit à retenir l'ennemi pendant 7 jours. Mais les soldats rétablirent le pont de Beaumont. Par un acte héroïque, il permit à ses compagnons de se disperser. Il resta seul avec Edouard Maître, ouvrier carrier de 33 ans. Pris les armes à la main, ils furent capturés blessés puis fusillés par les Prussiens sur l'ordre du duc de Mecklembourg le 1er octobre 1870. Le village fut incendié. Louis Desmortiers prononça ces mots : « je meurs pour ma patrie ; je meurs content».

Il avait appliqué son principe : « un Saintongeais ne doit jamais tourner le dos à l'ennemi, il doit mériter le nom que portaient ses aïeux, celui de Ventre Rouge ».

A la suite du désordre occasionné par l'occupation l'acte de décès ne fut pas inscrit dans le registre d'état-civil. Ce n'est que le 25 septembre 1871 que l'acte rectificatif fut publié à la suite d'un jugement pour que sa veuve puisse faire valoir ses droits.

En 1887 la commune de Persan éleva un monument à la mémoire des deux victimes et la ville de Saintes donna en 1894 le nom d'une rue à Louis Desmortiers.

Son acte de bravoure le fit passer à la postérité.

Ascendance de Louis Déterville DESMORTIERS

Sa mère Catherine DUVERGIER était née le 26 mai 1756 à Thors, issue d'une famille protestante renommée comportant de nombreux bourgeois, marchands comme Isaac, notaires comme Jean, juges comme Victor, procureurs comme Eutrope. Elle était la dernière des 12 enfants de Jean Duvergier notaire royal, juge sénéchal à Thors, et de Marie Avard fille d'un bijoutier de Saintes.

Jean DUVERGIER ° 3/6/1713 Thors † 7/8/1782 Thors x **Marie AVARD** x 20/9/1734 Saintes d'où :

1 Henri DUVERGIER diamantaire ° (e) 1737 Saintes
2 Élisabeth DUVERGIER ° (c) 1738 x Charles Joseph CHARRERON x 7/5/1764 Thors
3 Elisabeth DUVERGIER b 8/12/1743 Thors
4 Madeleine DUVERGIER b 16/12/1744 Thors † 6/5/1804 Thors
5 Elisabeth DUVERGIER b 9/1/1746 Thors
6 Jean-Baptiste DUVERGIER b 6/3/1747 Thors
7 Jean DUVERGIER b 30/4/1748 Thors
8 Isaac DUVERGIER b 30/4/1748 Thors † 23/6/1748 Matha-St Hérie
9 Michel DUVERGIER b 30/5/1749 Thors
10 Isaac Benjamin DUVERGIER b 22/6/1750 Thors
11 Eutrope DUVERGIER procureur au sénéchal St Jean b 24/7/1752 Thors † 3/9/1783 x Marie Thérèse BARBAUD x 8/8/1777 Thors
12 **Catherine DUVERGIER** b 26/5/1756 Thors † 5/1/1829 Thors x François Henry DESMORTIERS x 15/10/1781 Thors

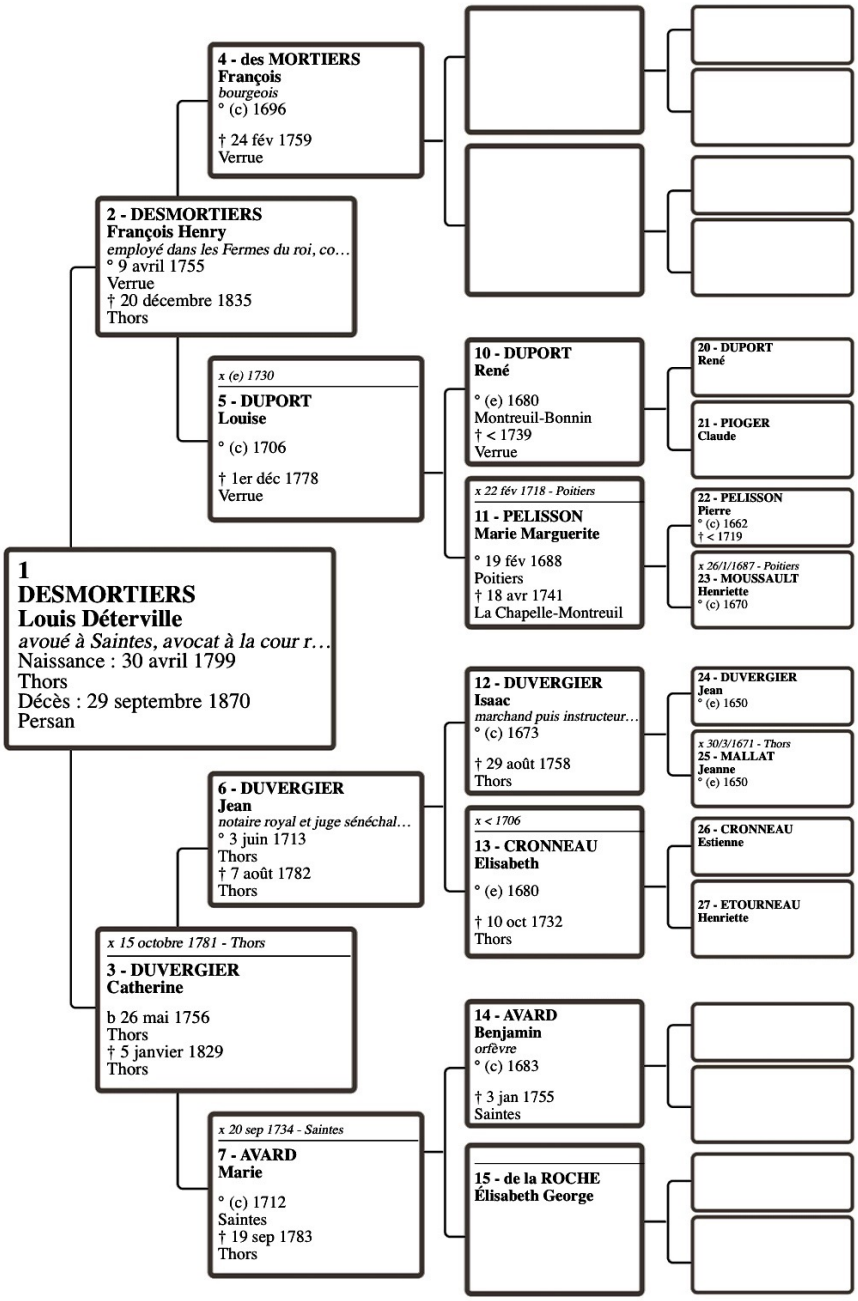
Son arrière-grand-père Isaac Duvergier était marchand puis instructeur de jeunesse à Thors, père de 13 enfants. Son arrière-grand-mère Elisabeth Cronneau était issue également d'une famille de thorsaise.

On voit que l'ascendance de la mère de Louis Desmortiers était exclusivement saintongeaise. Il n'en va pas de même pour son père.

Son père François Henry DESMORTIERS était employé des Fermes du Roi dans la Chastellenie de Matha, demeurant à Marestay, et contrôleur des aides en 1779, puis receveur dans les droits réunis. Son mariage à Thors avec Catherine DUVERGIER le 15/10/1781 nous apprend qu'il était veuf de Marianne Cuirblanc (+10/05/1780 à Marestay).

Le mariage avec Marianne CUIRBLANC datait du 30 juillet 1776 à Poitiers St Porchaire. L'acte nous apprend qu'il était originaire de Verrue fils de Vénérable François Desmortiers bourgeois seigneur des Borderies et de Louise Duport des Minières. A cette célébration assistaient François Desmortiers son frère, Joseph Desmortiers son oncle, Estienne Duport aussi son oncle. Sa mère Louise Duport avait donné une procuration.

François Henry né le 9/04/1755 à Verrue (nord Ouest de Poitiers) était le dernier des 15 enfants du couple de François Desmortiers et de Louise Duport. En 1739 le couple habitait l'Hôtel de la Garde à Brizay, bien propre de Louise Duport lui venant de son père René Duport sieur des Minières.



Sources : Dictionnaire Beauchet Filleau, dictionnaire des Charentais célèbres, bulletin de la Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis, dictionnaire des noms de rues de Saintes.